

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Liban \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Melhem Mobarak à Émile Zola du 27 janvier 1898](#)

Lettre de Melhem Mobarak à Émile Zola du 27 janvier 1898

Auteur(s) : Mobarak, Melhem

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-27](#)

AdresseBeyrouth

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration. Demande d'autographe.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteTUR 1898_01_27

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)

- Coussa, Zaki
- Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 28/08/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Je vous salue bien du Courage !

11 Jévrier 1898

sur un très angoissant les perpétues
De cette cause - bonne chance !!!

Bayrouth le 27 Janvier 1898

Syrie
Carppe

Monsieur,

Je viens de lire dans une revue de Paris, qui me tombe sous la main, l'escamen que fait le Dr Edouard Coulouze sur votre personne, intitulé observation de M. Emile Zola.

Je ne vous cacherai pas le plaisir que je me suis donné de tourner et de retourner, comme pour examiner et agrandir à la loupe une photographie qu'on aime, les différentes images coulés dans les pages de ce livre & silencieusement rapprochées et comparées à d'autres images analogues ou entremes d'avance dans une imagination rêveuse ou passionnée

mais ce n'est pas pour vous parler
d'examen, ni vous ennuyer de mon
admiration que je prends la plume
à cette heure. Je réserve à un avenir
prochain, quand vous aurez les palmes
vertes et votre chaire curulée sous la
coupole pour vous demander, au
pauvre syrien, un tabouret à vos pieds
où je voudrai avoir la charge d'entretien
à l'exemple de l'ancienne Vesta le
feu sacré de Jupiter sur les autels romains.

C'est simplement un devoir de
reconnaissance que je veux aujourd'hui
remplir à votre égard; et c'est vous
revoir, comme je suis fier et heureux
de vos livres. Rome et Lourdes font
jusqu'à présent le plus beau libelot
de ma bibliothèque, à côté d'un
recueil des Poésies de M. Coppie et des
pêcheurs d'Islande, Spalhi et 2 autres
vol. de Loti. Le plaisir et l'enchan-
tement joints au travail quotidien
de bureau ne m'ont pas encore permis
d'ouvrir les pages de ces volumes que,
il faut vous dire, j'ai déjà lus à

Des amis, comme du reste toute la
collection des Rougon-Macquart, mais
que je relisai encore, je vous prie de le
croire, quand l'écharme aura un peu
passé et que la besogne de fin d'année
sera un peu tombée.

Ça fera une autre raison pour moi
de vous écrire une autre fois avant le jour
de l'an, pour vous en rendre compte, si
toute fois vous daigniez m'y autoriser.

actuellement je vous prie simplement
et bonnement de vouloir agréer le petit
envoi que le Directeur des Messageries à Marseille
a mission de vous faire remettre à domicile.
Ce sont deux douzaines ^{de bouteilles} de nos vins de
montagne dont quelques unes sont prises
en caves catholiques et jésuites, mais qui
pour être telles n'en ont pas moins
d'autres qualités à leur façon bien apprécia-
bles et sentant bien leur gourmet sous
le froc, les autres, vous les reconnaîtrez à
la poussière qui les enveloppe, c'est
un cadeau de famille sorti de derrière
les fagots et qui mon père assure leur
35 ans souvés.

Vous me feriez bien de la peine, si
vous alliez penser un seul moment

à son la marque M. Z

